

HOMMAGE DE PATRICK EVENO
PRONONCÉ LORS DES OBSEQUES DE JACQUES MARSEILLE

Chère Nicole, Dorothée, Guillaume et Alexis, madame et monsieur Marseille

Je devine combien il est douloureux pour vous d'entendre ces discours en hommage à Jacques, et aussi combien vous souhaitez les entendre

Pendant douze ans en Sorbonne j'ai partagé avec Jacques un bureau, un téléphone, un ordinateur, preuve s'il en est de la richesse de l'université française ; qu'on se rassure, il a été mis fin à ce grand gaspillage, nous sommes maintenant 4 dans ledit bureau.

Pour parler de Jacques, il faut commencer par appliquer la méthode Marseille, la mesure du phénomène ; le chiffre du jour, collecté à partir des bases de données informatiques, c'est 466.

466 références bibliographiques, qui se répartissent en 178 ouvrages et directions d'ouvrages, 253 directions de masters, maîtrises ou DEA, 35 thèses soutenues sous sa direction entre 1994 et 2009

466, donc, chiffre auquel il faut ajouter les innombrables articles scientifiques, communications de colloques et articles de presse

Jacques Marseille, était un esprit libre, à la curiosité sans bornes, une personnalité multiple dont voici quelques traits, qui ne sauraient être exhaustifs, tant Jacques était actif

Historien, universitaire, scientifique, Jacques était avant tout un bourreau de travail, qui lisait tout, sur tout, et écrivait, beaucoup et bien, très bien

C'était aussi un professeur, un pédagogue, passionné de la transmission du savoir, les nombreux étudiants présents aujourd'hui peuvent en témoigner

L'Association pour le développement de l'histoire économique, qui a réuni pendant 20 ans des centaines de professeurs, le Prix Jean Bouvier pour les maîtrises, sont des preuves de sa passion pour la diffusion des savoirs

Directeur de collection et auteur, chez Nathan, Larousse, Albin Michel, Perrin et quelques autres, vulgarisateur émérite à *L'Histoire*, *Capital*, *Enjeux*, il avait une idée à la minute, pour mettre en scène les connaissances

En outre, Jacques était un collègue agréable et convivial, chaleureux et toujours de bonne humeur

L'œuvre historique de Jacques, c'est un itinéraire intellectuel en trois temps, qui débute avec l'agrégation et la rencontre avec Jean Bouvier qui l'initie à l'histoire économique

Jacques, c'est d'abord une méthode, inspirée de Jean Foursatié et de Frédéric Le Play : Le dépouillement des statistiques, des comptes des entreprises, des archives et des témoignages, qui permettent de mesurer sans a priori et de décrire avant de gloser

Une trajectoire ensuite :

Première étape, sa thèse, « Empire colonial et capitalisme français, histoire d'un divorce », Jacques en était fier, à raison. Elle a renouvelé l'histoire de la colonisation et de la décolonisation et donné naissance à un courant historiographique, dont Daniel Lefevre, ami de Jacques et professeur à Paris VIII, est l'éminent représentant.

Des échanges coloniaux, il passe ensuite naturellement aux relations économiques entre les Etats, les peuples et les groupes sociaux

Deuxième étape : en 1989, après avoir été assistant puis professeur à Paris VIII, Jacques est élu professeur à Paris 1 et devient directeur de l'Institut d'histoire économique et sociale, fondé par Marc Bloch en Sorbonne

Parce que les relations économiques sont l'œuvre des hommes et sont matérialisées par des entreprises, des marchés et des produits, il explore alors ce domaine avec constance : depuis le marché des couches-culottes jusqu'aux industries culturelles, en passant par le yaourt et le carré Hermès, depuis les monographies de paysans ou d'ouvriers jusqu'aux de Wendel, rien ne lui est étranger ;

Il est ainsi le propagandiste d'une « business history » à la française, le Prix Crédit Lyonnais pour l'histoire d'entreprise, que nous avons animé ensemble, en porte témoignage

C'est aussi la période des grands colloques organisés en Sorbonne, avec successivement, *Les performances des entreprises françaises*, *La révolution commerciale*, *Les entreprises agro-alimentaires*, *Le luxe des Lumières à nos jours*, *Créations et créateurs d'entreprises*, *Histoire des industries culturelles*. En parallèle, il écrit une *Histoire de France* remarquée

La troisième étape, qui est la conséquence des savoirs accumulés précédemment, c'est en 2002 l'entrée dans l'arène publique avec *Le Grand gaspillage* et les ouvrages qui ont suivi, *La Guerre des deux France*, *L'Argent des Français*.

La création, la performance, l'exigence de soi, restent au cœur de la vie de l'historien Jacques Marseille ; une vie bien remplie, mais trop rapidement interrompue ; il avait encore de nombreux projets...

Chère Nicole, chère Dorothée, cher Guillaume, cher Alexis, et vous ses petits-enfants, qui n'avez pas pu profiter assez de votre grand-père, vous pouvez être fiers de lui, comme il était fier de vous

Patrick Eveno